

Ferrini: «Je suis ému, c'est génial!»

CHAMPIONNAT SUISSE Slalom de Moudon

Durement atteint dans sa santé, Olivier Ferrini envisage sérieusement de raccrocher le casque. Mais avant de prendre une telle décision, il voulait une victoire. C'est chose faite...

FRANÇOIS LAMARCHE

«Tu peux écrire que j'ai arrêté de décrocher», plaisantait Ferrini qui n'en loupe pas une. Souvent rapide, voire très rapide, il avait en effet la mauvaise habitude de tutoyer les cônes d'un peu trop près pour que ses chronos ne soient pas pénalisés.

Dimanche, sous le soleil de la Broye, il est allé très vite et très... propre entre les chicane. «J'ai roulé très coulé, comme sous la pluie.» Et une victoire, une, qui laissait le pourtant volubile Olivier presque sans voix: «Je suis ému. C'est génial! J'ai déjà gagné plein de choses mais jamais un scratch. C'est énorme.» Et de laisser poindre un léger regret: «Je déplore l'abandon de Jean-Jacques (Dufaux), j'aurais bien voulu gagner en sa présence.» Sans oublier de relever: «Je suis

d'autant plus content que le parcours n'est pas fait pour nous. Sur ce tracé sinueux, nos F3000 sont de vrais chars.»

Outre la victoire de Ferrini, Moudon a connu d'autres événements qui méritent citation. Ainsi, son compère Alain Beutler est venu ajouter au bonheur du clan «FX Racing» qui signait son premier doublé. «Nous pouvons enfin sortir nos belles chemises rouges pour aller à la distribution des prix», lançait le vainqueur. Et Beutler, tout sourire, d'ajouter: «On est chez nous et on signe un doublé romand, c'est super!»

Crime de lèse-majesté

Autre chose, et cela est passé presque inaperçu dans le parc, Moudon a été le théâtre de ce que l'on peut considérer comme un crime de lèse-majesté. Les mémoires d'observateurs les plus



Olivier Ferrini (Lola formule 3000) roi du scratch sous le soleil de la Broye.

avisés peinent à se souvenir de la dernière défaite de Fritz Erb dans le groupe IS. Le millésime 2004 du Slalom de Moudon pourrait bien, là encore, rester gravé dans les tables. C'est en effet le dé-

nommé Heinrich Bossard, dont nous devons bien avouer ne pas connaître grand-chose, qui a signé le meilleur temps des voitures fermées devant le maître et seigneur incontesté de la discipline. Relatif faux pas qui n'empêche pas Erb de s'installer confortablement en tête du championnat, son irrespectueux contradicteur ne jouant pas dans la même classe.

Parmi les poursuivants de celui à qui d'aucuns ont déjà attribué sa septième couronne, relevons les belles prestations de Sylvain Charriatte, deux fois présent (Frauenfeld et Moudon) et deux fois largement vainqueur. «En étant absent à Saanen, j'ai joué mon joker. Tout reste possible.» Sans oublier la troisième victoire de rang d'Olivier Waeber qui se prend à penser au podium général final: «Si la mécanique tient, pourquoi pas. Mais je n'ai pas les moyens d'assumer de grosses réparations en cas de pépin.»

Il n'empêche qu'après trois étapes, Waeber au même titre que Charriatte et quelques autres, Zbinden, Grimaldi, Debrunner et Beutler notamment, sont bien placés pour profiter de la moindre erreur du favori Erb. Voilà qui promet!

RÉSULTATS

Scratch 1. Olivier Ferrini (Lola) 1'34"84; 2. Alain Beutler (Tatuus) 1'35"69; 3. J.-Cl. Debrunner (Tatuus) 1'36"16; 4. Michel Rey (Martini) 1'37"90; 5. Olivier Waeber (PRM) 1'40"91.

Super série, 1601-2000 1. Stephan Zbinden (Honda) 1'55"32; 2. Robert Wicki (Renault) 1'55"87.

Plus de 3000 1. Pascal Betticher (Opel) 1'56"58.

Groupe N, 1401-1600 1. Max Lange-negger (Peugeot) 1'57"21; 2. Nicola Antonini (Peugeot) 1'58"45; 3. Pierre Cosandier (Ins) 2'02"42.

1601-2000 1. Romeo Grimaldi (Honda), 1'54"53; 2. Marcel Nussbaumer (Honda) 1'58"51; 3. René Laubscher (Honda) 1'59"78.

Groupe A, 1401-1600 1. Arnaud Maeder (Citroën) 1'54"25; 2. Gilbert Rigollet (Citroën) 1'55"05; 3. Julien Le Coultre (Peugeot) 1'58"32.

Plus de 3000 1. Patrick Müller (Subaru) 1'56"95; 2. Pascal Lovis (Subaru) 2'02"59.

Groupe GT, plus de 3000 1. Nicolas Bühler (Porsche) 1'50"75.

Groupe IS/N, jusqu'à 1400 1. Julien Belet (Suzuki) 2'00"49; 2. Sébastien Bühler (Peugeot) 2'05"30.

1601-2000 1. Eric Bigler (Renault) 1'53"62.

Groupe IS/A, 1601-2000 1. Serge Banderet (Renault) 1'55"26.

Interswiss, 1401-1600 1. Sylvain Charriatte (VW Golf) 1'46"28; 2. Werner Willener (VW Golf) 1'48"89.

1601-2000 1. Fritz Erb (Opel) 1'42"54; 2. Giovanni Russo (Opel) 1'45"53.

2001-2500 1. Heinrich Bossard (Opel) 1'42"48. 2. Didier Planchamp (Renault) 1'49"46.

Plus de 3000 1. Alain Pfefferlé (Porsche) 1'42"71.

Groupe E1, jusqu'à 1600 1. Rolf Schmid (Suzuki) 1'56"20.

1601-2000 1. Ronald Renevier (Opel) 1'46"48; 2. Maurice Girard (BMW) 1'49"40; 3. Grégoire Bille (Renault) 1'54"19.

Plus de 2000 1. J.-Philippe Martin (Opel) 1'46"09; 2. Marco Calderari (Porsche) 1'50"40.

Groupe C, 1601-2000 1. Didier Golay (Peugeot 907) 1'54"44.

Groupe E2, jusqu'à 1150 1. Olivier Waeber (PRM) 1'40"91; 2. Denis De Siebenthal (Arcobaleno) 1'42"03; 3. J.-Luc Fragnière (Arcobaleno) 1'46"75.

1151-2000 1. Alain Beutler (Tatuus) 1'35"69; 2. J.-Cl. Debrunner (Tatuus) 1'36"16; 3. Michel Rey (Martini) 1'37"90; 4. Roger Rey (Ralt) 1'41"25.

Plus de 2000 1. Olivier Ferrini (Lola) 1'34"84.



Olivier Waeber se prend à penser au podium final.



Alain Beutler tout à la joie du doublé romand.

POTINS DU PARC

■ **Mécanique** Moudon a connu deux absences de marque. Dominique Chabod avait fait le déplacement en «touriste»: «Ma voiture a un sérieux problème d'injecteurs, je ne veux pas prendre de risques.» Jean-Jacques Dufaux pliait bagages à midi: «Plus d'embrayage. En repartant de Saanen tout allait bien et aujourd'hui...»

■ **Revenants** Première étape romande du championnat, Moudon était aussi le slalom des revenants, avec les retours de Michel

Rey et Yann Pilonel. Le premier manquait de motivation. Propriétaire de quelques superbes chiens polaires, il est prêt à changer de discipline: «Vivement la neige que je puisse retourner en traîneau avec les chiens!» Le second n'a pas eu de chance. Comme Dufaux, il a chargé son bolide avant les manches de course, problème mécanique oblige.

■ **La phrase du jour** «Si ça continue j'enlève le moteur, je modifie la caisse et j'en fais une luge.» De

Michel Rey, dont le bolide n'était pas au mieux et qui verrait bien une formule tirée par des chiens.

■ **Pression** «Je devais gagner deux courses pour assurer ma présence durant toute la saison, c'est fait.» Alain Beutler évacuait la pression qui pesait sur ses épaules. Le volant mis à disposition par Olivier Ferrini («FX Racing») était assorti d'une condition: deux victoires de classe durant la première moitié de la saison pour participer à la seconde. Contrat rempli! F.L.